

Rapport d'échange : Salamanque

Je suis parti à Salamanque, en Espagne, dans le cadre du programme d'échange universitaire COIMBRA. Mon séjour a été de deux semestres durant l'année 2020-2021. Il s'agissait de ma troisième année de Bachelor en lettres au sein des unités de Littérature Comparée et d'Espagnol. J'ai choisi cette destination en partie pour l'attrait de la ville. En effet, celle-ci est un lieu important dans l'histoire littéraire



Plaza Mayor

d'Espagne puisque son université fut une des premières en Europe. Ainsi, la majorité des auteur.ice.s Espagnol.e.s que j'ai étudié ont vécu et étudié dans cette ville. De plus, Salamanque est connue pour sa vie étudiante et son internationalité, deux facteurs importants pour moi.



Vue d'une rue du centre

La ville est construite autour de son centre historique, dans lequel on retrouve la majorité des commerces et des activités. Toute la vie se concentre là. Ce qui m'a tout de suite frappé, c'est l'architecture d'époque qui y a été conservée. Je pouvais voir aussi bien des édifices Baroques que Néoclassique. Les rues pavées et les toits en tuiles augmentent encore l'impression de voyager dans le temps. Les bâtiments de l'université sont pour la plupart situés au milieu du centre, dans des anciens palais, couvents, églises... Je trouvais que ces lieux historiques donnaient aux cours une atmosphère particulière. On pouvait vraiment se

figurer la réalité des auteur.ice.s étudié.e.s, ainsi que de leurs personnages. Le chemin que j'empruntais pour me rendre aux cours me faisait d'ailleurs passer devant les anciennes demeures de plusieurs auteur.ice.s vu.e.s en classe. C'était comme traverser les époques.

J'ai suivi mes cours dans deux facultés : Philologie Hispanique et Histoire et Géographie. Les cours eux-mêmes étaient semblables à ceux de la faculté des lettres à l'UNIGE, mais plus scolaires. La



Palais de Anaya, Faculté de Philologie Hispanique



La cathédrale de Salamanque

matière étudiée était très dense et laissait peu de place aux interventions d'étudiant.e.s. Le travail individuel (à la maison), consistait principalement en la lecture des nombreuses œuvres travaillées dans chaque matière. En effet, dans la majorité des cas, le volume des lectures était tel, que les travaux de recherche et essais étaient soit facultatifs, soit exclus. Toutefois, dans le cas où l'étudiant.e choisissait d'écrire un essai, cela changeait la

répartition des points pour la note finale de la matière. Au lieu que celle-ci se concentre uniquement sur l'examen final, un certain pourcentage était également alloué à l'essai, ce qui évitait de mettre tous ses œufs dans le même panier. Les examens se divisaient souvent en deux parties : un test de lecture où il était demandé d'identifier des fragments de textes anonymes et d'argumenter la réponse en s'appuyant sur le cours ; un test théorique où il fallait développer une réponse à une question sur le cours.

En dehors des heures de classes, plusieurs activités étaient possibles. En temps normal, l'université propose des excursions ainsi que des visites de musées, d'archives... Malheureusement, en raison de la crise sanitaire, l'Université a annulé la grande majorité de ces activités. Cependant, des réseaux indépendants permettaient tout de même de connaître d'autres étudiant.e.s en échange, dans le



Jardin suspendu du *Huerto de Calisto y Melibea*



Vue sur une oeuvre du *Barrio del Oeste*

respect des consignes sanitaires de l'Etat. Ainsi, des rencontres se sont organisées chaque semaine dans des terrasses du centre au moyen des réseaux sociaux ; certaines agences organisaient régulièrement des excursions pour les étudiant.e.s étrang.er.ère.s ; et des visites guidées des quartiers de la ville étaient également disponibles. Tout cela m'a donc permis de découvrir les histoires de la ville qui n'étaient pas mentionnées dans mes cours, notamment, celles de quartiers plus modernes comme *El barrio del Oeste* où a lieu chaque année le concours national d'art de rue et où j'ai pu admirer les différents muraux épars dans tout le quartier à la manière d'un musée à ciel

ouvert. Les différentes excursions auxquelles j'ai participé m'ont fait explorer la région de *Castilla y León* autour de Salamanque. Je me souviens particulièrement du parc naturel des *Arribes del Duero* et du paysage impressionnant que j'ai pu y traverser en randonnée. Finalement, j'ai rencontré une communauté d'étudiant.e.s étrang.er.ère.s très soudée, avec laquelle on organisait de nombreuses activités tout au long de l'année.



Arribes del Duero



Vue sur Salamanque depuis la rive du *Rio Tormes*

En conclusion, mon séjour à Salamanque a été une expérience dont je me souviendrai toujours. Malgré la crise sanitaire de cette année-là qui a considérablement réduit les activités et évènements normalement disponibles, j'ai pu m'adapter et profiter de cet échange. La communauté d'étudiant.e.s internationaux.ales est restée très active et beaucoup d'activités ont pu s'organiser. Les cours m'ont paru très intéressants, bien qu'avec une approche plus scolaire mais centrée sur les textes. Enfin, le cadre historique de la ville m'a produit une immersion dans l'univers littéraire espagnol.